

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Lieu du débat : Saint-Nazaire - Gavy Océanis le 02 décembre 2003
Domaine :
Sujet : Partager le travail entre jeunesse et âge adulte et impliquer le monde du travail ?

SYNTHESE

Monde du travail (rép. CCI)

- ✓ Société en mouvement (technologie, culture, comportement) : l'école doit donner les bases pour s'adapter à ces changements.
- ✓ La formation tout au long de la vie est à mettre en place, avec une valorisation des métiers (manuels ou non) dont la société a besoin et un diplôme reconnu pour faciliter la mobilité.
- ✓ Prévoir des stages en entreprise pour les élèves et les enseignants avec des « tuteurs » responsables.

Monde des enseignants

- ✓ L'école doit aussi se préoccuper de la formation à la culture, à la citoyenneté.
- ✓ Un socle commun de connaissances générales pour faciliter au long de la vie, une formation aux changements technologiques.
- ✓ S'interroger sur l'adaptabilité (le mot fait peur), leur mission n'est pas de parler des élèves comme des futurs salariés.

Lieu du débat : Saint-Nazaire Gavy Océanis	Date du débat : 2 décembre 03
Thème : Définir les missions de l'école	
Sujet : comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?	

SYNTHESE DU DEBAT

L'éducation à l'orientation : un enjeu essentiel

L'éducation à l'orientation est considéré par les participants au débat comme un enjeu essentiel. Elle ne doit pas consister à rajouter une discipline supplémentaire mais plutôt à mettre en place des activités de découverte transversales. Elles ne doivent pas être centrées exclusivement sur la découverte de l'entreprise mais plus largement conçues pour susciter la curiosité et l'ouverture à des champs professionnels multiples. Des participants ont insisté pour que les entreprises veillent à assurer à leurs stagiaires de bonnes conditions d'accueil lors de leur stage de découverte.

Ces activités doivent être l'occasion de révéler des aptitudes, des capacités autres que celles évaluées par les résultats scolaires. A cet égard des participants ont regretté que l'orientation soit parfois réduite à la sélection. Pour illustrer leurs propos, ils ont pris l'exemple de certaines filières professionnelles prévues initialement pour accueillir en priorité des élèves ayant choisi des options y préparant qui privilégient en fait dans leur recrutement des élèves de classes scientifiques.

Cette sur-valorisation des résultats dans les matières générales dans le processus d'orientation est jugée réductrice. Les participants ont souhaité que l'orientation s'appuie sur d'autres critères telles que par exemple les aptitudes ou les capacités mises en évidence lors des activités de découverte.

Cette approche plus ouverte de l'orientation est aussi plus exigeante en termes de moyens. Certains participants ont souligné la difficulté à évaluer ces compétences autres que purement scolaires dans un temps aussi limité que celui dont dispose un enseignant pour approfondir la connaissance de chacun de ses élèves. L'approche doit donc être plus collective avec une mise en commun des informations, le partage d'expériences et un renforcement du travail en équipe. Les rôles, les compétences et les moyens des personnels chargés d'aider et de conseiller les élèves et leurs familles demandent à être redéfinis.

Favoriser l'élargissement des choix d'orientation des filles : une priorité d'action

L'éducation à l'orientation pour les filles constitue un enjeu spécifique. Pour favoriser l'ouverture des choix d'orientation des filles beaucoup trop concentrés sur quelques métiers, plusieurs participantes ont développé l'idée selon laquelle cela devait se préparer très en amont et pas seulement à l'école. L'enjeu n'est pas seulement de répondre aux besoins de l'économie mais bien d'assurer l'égalité des chances. Pour cela elles ont proposé de développer une offre publiques d'activités éducatives mieux adaptées aux filles en particulier aux adolescentes. Beaucoup d'activités qui peuvent être des champs d'expérience pour les filles sont trop souvent conçues uniquement pour les garçons avec pour conséquence l'exclusion de celles-ci et leur repli sur des activités traditionnellement plus féminines. Cela contribue à développer un système de représentations basé sur la répétition de stéréotypes sociaux à partir desquels vont s'élaborer les choix d'orientation des filles. Choix confortés par un environnement social où les rôles traditionnels de l'homme et de la femme restent encore très marqués.

Priorité du débat

Favoriser l'ouverture des choix d'orientation des filles par le développement et la promotion d'une offre d'activités éducatives publiques conçues autant pour les filles que pour les garçons.

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Lieu du débat : Saint-Nazaire - Gavy Océanis le 02 décembre 2003
Domaine : Faire réussir les élèves
Sujet : Comment prendre en charge les élèves en grandes difficultés ?

SYNTHESE

Les participants au débat ont principalement pris comme champ de réflexion la prévention que les propositions suivantes, issues du débat, contribuent à renforcer.

- Développer l'accompagnement social :

Le facteur temps étant décisif pour prévenir auprès des jeunes enfants les effets de carences éducatives, il convient de promouvoir la part des services sociaux des modalités d'actions innovants, permettant de repérer et définir tôt et précisément les difficultés familiales et de réagir vite.

Dans le même temps, l'école, dotée pour ce faire de conditions ad hoc (lieux, temps, ...) doit pouvoir mieux développer l'accompagnement des familles : les écouter, dialoguer, les intéresser, les conseiller...

L'école des parents reste encore à instituer.

- Renforcer très concrètement le rôle de l'école maternelle :

Lieu des premières relations famille - école, elle joue un rôle d'une importance particulière car peuvent s'installer alors les premières guidances et se définir les premières actions consécutives aux difficultés repérées.

A cette fin, les enseignants demandent une meilleure formation pour la détection, le diagnostic, la compréhension des difficultés, leur permettant de définir des actions ou conseils adaptés et d'être des interlocuteurs suffisamment éclairés des parents.

Ainsi les disponibilités et la centration des maîtres sur les relations affectives, sociales et langagières avec les élèves présentant des manques de maturité, des contraintes asociales et des difficultés de communication seraient susceptibles de limiter l'avènement de difficultés d'adaptations aux apprentissages. C'est dans la classe que l'essentiel se joue or, actuellement, la flexibilité de la prise en charge d'une classe (individualiser, décroisonner, constituer des groupes de besoins, ...) reste largement utopique.

- Donner aux actions d'accompagnement la continuité, condition de leur portée :

La difficulté grave et persistante ne se résout que lentement et doit être traitée dans toutes ses formes selon les différentes situations de vie de l'enfant et du jeune. Cela repose sur un accompagnement de confiance et de qualité à chaque moment et en tout lieu (école, entreprise, famille, lieu de soin).

A l'école maternelle et élémentaire, l'unité du maître et la présence du RASED contribuent très précisément à satisfaire une telle exigence.

Mais, dès que le jeune accède au collège et au lycée, apparaissent des ruptures très dommageables à l'aboutissement des efforts de remédiation menés jusqu'alors : la multiplicité des professeurs, l'absence d'une structure d'aide comparable à un RASED nuisent à la cohérence et à la convergence du suivi et réapparaissent alors de nouvelles manifestations de l'échec (désintérêt, décrochement, absentéisme, régression des acquis...).

Les SEGPA réunissent au collège des conditions de ce suivi adapté et continu. Il est impératif de maintenir et d'étoffer cette structure spécialisée en veillant à ce que tous les maîtres soient effectivement formés.

priorité dégagée :

Devraient être mises en place les conditions d'une continuité de prise en charge des élèves en grande difficulté de l'école au collège.

Les élèves doivent pouvoir bénéficier de modalités d'aides semblables à celles que l'école lui offre :

- ✓ modalités de travail variées avec modulation du contenu et des objectifs,
- ✓ existence d'une structure d'aide semblable à un RASED,
- ✓ travail en équipe restreinte de professeurs,
- ✓ possibilité de recours à une structure spécialisée valorisée (une SEGPA).